si ON RêVaiT...

Y si sOÑáraMos ...

n°25

Traîneau sur le lac gelé © C. Jentzch. p. 6

L'arbre aux lions © Carters. p. 16

L'Hermione © F. Latreille. p. 10

La pêche au cormoran © A. Svidensky. p. 3

Course de poneys ©A. Maccaren. p. 14

MoMatisme Van Gogh © G. Planchenault. p. 12

« Pouvions-nous imaginer alors que l'atelier durerait jusqu'à aujourd'hui ? Qu'il offrirait l'opportunité de rêver à des centaines de nos élèves ? Que nous les connaîtrions mieux en écoutant leurs rêves ? Que nous serions émus en entendant et en lisant ce qui s'exprime ou se cache dans leurs mots ? »

Ces interrogations de Maria lors des 15 ans de l'atelier résonnent alors que nous fêtons notre 25ème numéro. Le monde a changé : les hôpitaux et les soins ont subi une véritable mutation, les réformes de l'enseignement sont nombreuses, et les outils de communication de plus en plus performants mais l'enfant ou l'adolescent confronté à la maladie, à la séparation et « à la peur d'avoir mal et au mal d'avoir peur » est-il mieux armé pour faire face à cette épreuve? En écoutant ou lisant leurs rêves, nous avons, nous, adultes, beaucoup appris. Les enfants, eux, se disent heureux, soulagés et ont découvert leur force « intérieure ».
Dans ce numéro la photo *La course des poneys* (42 textes) ne nous a pas surprise, la majorité des enfants qui l'ont choisie sont des handicapés moteurs. *L'Hermione* (14 textes), incite à un travail en commun là où justement celui-ci est rare. *Momatisme* (20 textes) fait naître des formes poétiques. *La traversée du lac gelé* (51 textes) séduit les jeunes de 5 à 12 ans : beauté de la glace, jeux possibles mais très vite s'insinue la notion de risque, et chacun cherche la solution pour éviter le pire. Certains confient des fins dramatiques correspondant aux tourments de l'adolescence et nous rappellent une autre fonction de l'hospitalisation, celle de la protection et du temps nécessaire pour remettre de l'ordre dans les pensées et les émotions lors de la transition vers l'âge adulte. Mais qui aurait pensé à cet éloge du grand-père, du papi de *L'apprentissage de la pêche au cormoran* (30 textes) et que ce passage entre apprentissage et transmission serait sensible dès 9 ans ? Qui aurait crû que *L'arbre aux lions*, photo la plus choisie (65 textes) aboutirait à la représentation de l'arbre généalogique, avec des textes intimes d'une grande finesse ?
Ce journal n°25 s'enrichira d'une page volante qui sera consacrée à des textes plus complexes ou trop longs pour être lus par tous.

Hélène Voisin

L'école…

ESPAGNE. Hospital Sant Pau, Hémato.Oncologie **. Barcelone** ;
Hospital Clinic, psiquiatria infantil y juvenil, **Barcelone** ;
Hospital Son Espases, toutes pathologies et troubles alimentaires. **Palma-Mallorca.**

FRANCE.
Centres hospitaliers :
CHU : **Clermont-Ferrand**, **Valence, Vesoul** + SAPAD. **Paris**, Armand Trousseau.
Longs séjours :
Hôpital Pédiatrique-Rééducation, **Bullion**; Centre Médical Infantile orthopédique, **Romagnat** ; Institut d'éducation motrice F. Poidatz, **St- Fargeau-Ponthierry.**
Etablissements psychiatriques :
Institut Médical Educatif, Les Joncs Marins. **Le Perreux sur Marne ;**.
Pédopsychiatrie et Hôpital de jour, **CHU Clermont-Ferrand.**
Enseignement spécialisé :
Collège Rimbaud, EGPA, **Nemours**
Ecole expérimentale , **Bonneuil sur Marne**:
ULIS-Ecole handicaps moteurs , **Bullion ;** ULIS-Ecole, troubles des fonctions motrices, **Cergy.** ULIS (Unités Localisées pour l'inclusion scolaire) : dispositions pour la scolarisation des élèves en situation de handicap dans le 1er et le 2d degré

les enseignants…

Aline Balassi, Claire Barbat, Lydia Bardeau-Monedière, Sophie Bathelier, Sylvie Bleuchot, Laurence Bouchet , Isabelle Camprodon, Sylvie Daubord-Vauchet, Isabelle Diard, Françoise Gay, Hélène Gravier, Christine Marquant, Stéphanie Mouton, Marilo Noro, Céline Pagel, Maria, Antònia Pascual, Lluisa Planas Bauzas. Olivier Perot, Florence Rochat, Sylvie Sarron Fabienne Teil, Catherine Thierry-Fargier, Maria Urmeneta Sanromà, Joana Vanrell, Laurence Vergnon,

Cécil Beauvoir-Viton, Musique
Christine Guyard, Arts plastiques

et les enfants.

Nicolas, 12 ans. Dorian, 13 ans. B., 12 ans. Liam, 12 ans. Adèle, 5 ans. Dorcas, 13 ans ½. Téo, 14 ans. Amonda, 15 ans. Chérif, 16 ans.Taba, 17 ans.Titouan, 14 ans. Mélanie, 15 ans. Joan, 17 ans. Eden, 9 ans. Alicia, 18 ans. Charlie, 14 ans. Sabrah, 17 ans. Zahia,17 ans. Noëlle, 16 ans. Natalia, 16 ans. Sarrah, 21 ans. Mélanie. Ali, 3 ans ½. Imad, 5 ans ½. Kani, 7 ans. Rocio, 6 ans. Pimprenelle, 8 ans. Blandine, 8 ans. Ludovic, 9 ans. Samakou, 8 ans. Tristan, 11 ans. Laura, 11 ans. Dimitri, 18 ans. Kelly, 16 ans. Luana, 12 ans. Mireia, 10 ans. Louis-Marie, 10 ans. Marc,13 ans. Nuria, 13 ans. Damien, 16 ans. Liliane, 15 ans. Jordi, 12 ans. Victoire, 12 ans. Louis, 11 ans. Alvaro, 9 ans. Marta, 12 ans. Louane, 10 ans. Anna, 12 ans. Henry-Joël, 18 ans. Léo, 8 ans. Gabriel, 8 ans. Esteban, 9 ans. Baptiste, 12 ans. Samy, 12 ans ½. Gaëtan, 14 ans. Marlène, 15 ans. Quentin, 17 ans. Johan, 13 ans. Yoann, 13 ans. Mathis, 10 ans. Julie, 14 ans. Brittany, 8 ans. Ruffin, 11 ans. Fatoumata, 11 ans. Shanel, 13 ans. Eiji, 7 ans. Anis, 7 ans. Fatimatou, 8 ans. Marine, 14 ans. Julien, 15 ans. Evan, 18 ans. Paul, 24 ans. Anes, 3 ans. Rayan, 7 ans. Pranavy, 8 ans. Naël, 8 ans ½. Yanis, 9 ans. Barthelemy, 9 ans. Steeve, 10 ans. Léa, 9 ans ½ Habibata, 10 ans. Youssef, 11 ans. Kilany, 11 ans. Kevin, 11 ans. Mariam, 11 ans. Félix, 11 ans. Cédric, 12 ans. Madisone, 12 ans. Alisson,11 ans. Loïc, 14 ans. Arthur, 17 ans. Julien,18 ans. Sony, 3 ans ½. Joakim, 6 ans. Mattias, 9 ans. Rachid, 9 ans. Laura, 10 ans. Ilaan, 8 ans ½. Naïla, 9 ans. Ibrahim, 10 ans. Sofiane, 10 ans ½ . Elodie, 11 ans. Vincent, 11 ans. Amadou, 12 ans. Jonathan, 12 ans. Maximilien, 20 ans. Rayan, 14 ans ½. John, 8 ans. Adame, 14 ans ½. Alexis, 14 ans. Sarah, 16 ans. Ilias, 16 ans. Damien, 22 ans. Romane, 19 ans. Aliya, 6 ans. Yanis, 6 ans. Dimitri,11 ans. Steven,15 ans. Saïda, 6 ans. Loris,13 ans. Naomi,11 ans. Eden, 12 ans. Patricia, 13 ans. Christopher, 12 ans. Corentin, 17 ans. Louis, 15 ans. Salma, 16 ans. Paola,13 ans. Bijan, 12 ans. Elen,15 ans.
Avec Marlène 14 ans , Cécile, 15 ans. Matthias, 21 ans et Sandra, 13 ans, Mattheo, 12 ans en page spéciale .

Apprentissage de la pêche au cormoran

© Asher Svidensky/Barcroft

Le vieux monsieur apprend à pêcher au petit garçon et le petit garçon est content d'apprendre. Il écoute son professeur. C'est un vieux sage : Il sait tout Et la lumière symbolise l'espoir.
Nicolas, 12 ans. Neuropédiatrie France ♪

Je rêverais d'aller pêcher au cormoran avec mon père, pour me balader en radeau, en pleine nuit avec une lanterne. J'aimerais être à leur place, il y a une belle lumière entre les falaises et le ciel. J'aimerais dormir au milieu de la rivière. J'admire les cormorans qui vont chercher les poissons à la place du monsieur qui traverse la rivière. Je me fabriquerais un radeau avec des lanternes pour aller sur la rivière en Asie ou dans d'autres pays au coucher du soleil.
Dorian, 13 ans. EGPA. France

Jadis, en Chine, il y avait sur un lac un grand-père, dit « l'aïeul », et son petit-fils. Sur leur radeau, ils avaient deux lampes torches, un cormoran, une corbeille de mets et un fusil. Ils essayaient d'inventer des récits d'après le paysage montagnard, le paysage aquatique ou le paysage terrestre. A leur gauche et à leur droite, il y avait deux grosses montagnes. Leurs histoires s'inspiraient des reflets des montagnes sur l'eau et de la luminosité dorée. C'étaient des histoires de la Chine antique, des histoires extravagantes.
B, 12 ans. Pédopsychiatrie. France

El niño de la tribu.
Yo salía todos los días con mi papá a pescar…
L'enfant de la tribu.
Je sortais tous les jours avec mon père pêcher. Nous revenions avec beaucoup de poissons pour souper. Mais un jour cette routine arriva à sa fin, quand je suis tombé de la barque.
Je sentais que l'eau m'avalait et je mis en pratique les leçons de natation que mon papa m'avait apprises. Mais à la fin je me suis évanoui. Je me suis réveillé dans un village d'une tribu indigène, qui m'avait sauvé des eaux agitées de la mer.
Dans cette tribu ils m'ont élevé et se sont occupé de moi et m'ont appris leurs coutumes .
Et maintenant je suis là avec le chef de la tribu qui est comme un père pour moi, en train de pêcher dans une barque.
Liam, 12 ans. Hématologie. Espagne

Nicolas, 12 ans: musique de l'Inde à la sitar. « *Musique orientale douce, apaisante, calme qui fait penser au yoga et renforce le mystère de la photo*. »
Ibtissam, 15 ans. Lavnana, berceuse (musique du monde)
« La rivière est calme, comme c'est le soir, la berceuse « lavnana » convient parfaitement. »

Un grand père apprend à son petit-fils à pêcher et les cultures du pays, L'enfant semble très content et très concentré sur ce que lui montre son grand père pendant la nuit.
Dorcas, 13 ans ½. Neurologie. France

Un grand père pêche avec son petit fils, ils sont sur un lac. Le grand père montre la façon dont il pêche, son petit-fils regarde attentivement. Perché sur la corbeille, le cormoran indique où il y a le plus de poissons. On voit qu'ils ne sont pas bien riches, ils sont sur une barque de fortune. Cette image est jolie : le soleil se couche, les nuages sont de couleur rose. Les montagnes sont magnifiques et l'enfant a l'air passionné par la démonstration de son grand père.
Téo, 14 ans. Pédiatrie. France

J'aime bien aller avec mon papi tous les soirs sur notre radeau pour pêcher et contempler les magnifiques paysages et les méli- mélo de couleurs qui traversent les montagnes.
Amonda, 15 ans. IME. France

Le père et le fils vont à la pêche et trouvent un oiseau blessé. Ils décident de le ramener à la maison pour le sauver et cet oiseau devient le meilleur ami de l'enfant. Il le surnomme « Chance ». Grâce à eux, il a pu survivre. Lorsque l'enfant grandit, il ne se sépare jamais de l'oiseau pour aller pêcher.
Cherif, 16 ans. Chirurgie viscérale. France ♪

Ils sont en train de pêcher. Le grand père montre à son petit-fils comment on fait pour pêcher. Tout est calme : ils ne sont que deux.
Taba, 17 ans. Néphrologie. France

J'ai rêvé que j'étais sur un bateau. Il était au moins 22 heures. Le soleil se couchait. J'étais avec un vieux qui m'avait invité à aller à la pêche. Sur le bateau, il y avait aussi une lampe. Le vieux m'a mis en garde sur le fait que je pouvais tomber dans l'eau mais je me suis penché…et j'y suis tombé ! Comme magie, je suis revenu dans le bateau…C'est alors que le vieux me mit en garde sur le fait que je devais aussi faire attention à ne pas laisser trainer ma main…et au même moment, un poisson m'a attrapé ! Je suis à nouveau revenu sur le bateau et le vieux m'a dit : « Tu vas être en retard à l'école, réveille-toi. ».
Je me suis réveillé et j'ai vu mon père.
Titouan, 14 ans. EGPA. France

Nous étions tous les deux loin de tout comme nous le rêvions depuis si longtemps. On était là sur l'eau dans notre bateau de bambou comme des enfants. La joie et l'insouciance nous envahirent d'un seul coup, serait- ce le fait de se retrouver avec la personne que l'on aime? Je ne sais pas, je n'ai jamais ressenti ça, c'est la première fois, la première fois que mon cœur s'emballa à tout vitesse en croisant son regard autour de ce paysage au coucher de soleil rosâtre. Il me dit: « Ce n'est qu'un rêve, réveille toi mon amour. »
Mélanie, 15 ans. Pédiatrie. France

Un cormoran,
Un canard,
Des bâtons,
Un panier,
Une lampe,
Des arbres,
Un enfant,
Un adulte,
L'eau,
Le ciel rose,
La fin de la journée.

Adèle, 5 ans

J'aime cette photo elle raconte l'histoire d'un homme et son petit-fils qui sont allés pêcher avec un oiseau nommé le cormoran

Radeau sous le ciel rose et doux
Montagnes hautes qui grandissent
Rivière dans la nuit
Lampe pour bien regarder l'oiseau qui bouge
Eden, 9 ans. Néphrologie. France

Poc a poc el sol s'apaga.
El dia s'acaba i deixa pas a la nit...
Poco a poco se apaga el sol…

Petit à petit le soleil s'éteint.
Le jour s'achève et fait place à la nuit.
Il ne s'est pas passé grand-chose pendant la journée.J'ai travaillé,
J'ai aidé dans le potager et j'ai lavé la vaisselle.Mais quand arrive la nuit,je commence à vivre.
- Nous commençons le voyage ?
- Oui ! Dis-je avec joie.
- Que fais-tu ?
- J'allume les lumières.

Un jour, je voudrais être comme toi grand-père !

J'adore les voyages avec mon petit-fils.
Joan, 17 ans. Hématologie. Espagne

C'est la tombée de la nuit, avec un petit garçon qui est venu rendre visite à son papi. Ils sont sur un bateau avec des lumières, ils soignent un oiseau.
Alicia, 18 ans. IME. France

Ils sont sur un lac. C'est la nuit. Le papa prépare un hameçon pour pêcher. Ils sont éclairés par une lampe à huile sur un radeau. C'est le coucher de soleil.
Charlie, 14 ans. IME. France

Je vois un grand père et un fils sur un bateau qui fabriquent quelque chose. Je vois la nature : la lumière, les montagnes, l'eau qui brille, le reflet du garçon, l'ombre du bateau. Un oiseau, un cormoran. Le ciel est violet. Il y a des animaux et tout au fond une forêt.
Sabrah, 17 ans. IME France

Cette photo me rappelle mon pays avec les montagnes, la verdure. Ainsi, nos grands-parents qui nous montrent les vieilles coutumes et qui nous racontent des choses qu'ils ont vécues ou vues.
Zahia, 17 ans. Neurologie. France ♪

Serenidad. Armonía.

Sérénité. Harmonie.
Chaleur de printemps.
Eau pure et magique.
Crépuscule perceptible qui monopolise les cieux.
Simplicité. Harmonie.
Trois entités à l'épicentre de la photographie
Un vieil homme, judicieux.
Un enfant, curieux,
Un oiseau, prudent.
Paix. Harmonie.
Collines et montagnes incarnent la nature.
Beauté sauvage à l'horizon.

Noëlle, 16 ans. Psiquiatría Espagne

La foto es magnifica! Me ha recordado a los viejos tiempos, aquellas mañanas en Palamós con mi abuelo!...
La photo est magnifique ! Elle me rappelle les temps anciens, les matins-là à Palamos avec mon grand-père! Il semble que ce soit encore hier…
Je me réveillais super tôt et en même temps super joyeuse. Je courrais désespérée vers la cuisine pour aller chercher les brioches chaudes de chaque matin. Toujours avec le sourire dessiné sur mon visage. Quelquefois je regrette la fillette joyeuse que j'étais habituellement. Plus tard Papa avait l'habitude de m'emmener faire un tour dans le village et il me laissait toujours un moment chez mes grands-parents.
Je me souviens que mon grand-père, avec toujours son béret, son bâton et son air sérieux sur son profil, m'emmenait au phare. Le mirador du phare de Palamos était fantastique. Je sentais la brise marine et le soleil briller autour de moi. Je voyais passer des petits bateaux pendant que mon grand-père me racontait des histoires de marins et de pirates. Je me sentais libre, heureuse. Ensuite il sortait de la poche de sa veste deux morceaux de coco. Oui...Deux morceaux de coco !. Il avait l'habitude de les acheter le matin et il me donnait toujours le morceau le plus gros. C'était génial !
Depuis que je suis à l'hôpital je me suis mise à me souvenir d'histoires comme celle-ci. Cela me fait me sentir mieux. Chaque fois que je me sens triste et que j'ai envie de mourir je me les rappelle et je pense que la vie n'est pas aussi dure qu'elle paraît, je dois seulement être forte et espérer que le soleil brille à nouveau.
Natalia, 16 ans. Psychiatrie. Hôpital de jour. Espagne

Le grand-père pêche le poisson. L'oiseau s'accroche au bateau. La lumière et les nuages sont roses. A côté du lac, il y a des moutons dans les montagnes. C'est beau, c'est calme. On voit loin derrière.
Il y a la lumière et la nuit : la lumière dans l'eau et la nuit dans le lac. La nuit on ne voit rien du tout. J'aime la lumière du soleil, la lumière du jour. Quand la nuit tombe, on ne voit rien.
La ficelle retient le bateau en bois, pour qu'il ne parte pas.
Le petit garçon regarde son grand-père qui fait tout. Il regarde à l'envers vers le ciel.
Sarrah, 21 ans. Ecole expérimentale. France

Je vois un beau paysage. Cela reflète quelque chose de spécial, quelque chose de profond comme un coucher de soleil pas ordinaire.
Ils sont perdus au milieu d'un lac dont ils reconnaissent l'endroit après avoir oublié son importance. Au milieu de ces roches se cachent de belles verdures où on peut marcher avec curiosité et peur. Sur ce beau lac il y a le reflet de la lumière de la lune …Il y a des lampes qui éclairent le paysage.
L'homme âgé est en train de pêcher avec un canard afin d'enseigner au plus jeune enfant la survie et la tradition d'un savoir-faire ancien. L'enfant caresse l'eau en ressentant des choses étranges. Il a le bout du pied dans le vide. Il y a un panier juste derrière avec un oiseau vivant. Le ciel est rose et reflète un monde qu'on ne pourrait imaginer dans le réel.
Mélanie. IME. France

Traîneau sur le lac gelé

© Céline Jentzch/Naturagency

Du plaisir de la glace...

Un monsieur va sur la glace avec son cheval. Il a mis un traineau derrière le cheval et le monsieur tire. Il va faire un petit tour. Il est sorti de sa maison.
Ali, 3 ans ½. Chirurgie des brûlés**.** France

Moi, j'ai déjà mangé de la glace. C'est très froid. Comment il va faire le monsieur pour s'asseoir sur le tapis ? Le monsieur ne veut pas marcher. Il veut s'asseoir sur le tapis. Il est fatigué parce qu'il a beaucoup marché.
Imad, 5 ans. Pédiatrie. France.

Le lac gelé est tout propre. Il n'y a rien par terre. Le cheval et le monsieur marchent. Ils veulent visiter le pays, voir comment il est, observer sa beauté. Le cheval peut glisser par terre. Il peut tomber en arrière, se blesser, avoir un accident. Le monsieur aussi peut glisser et tomber et se faire mal. Il pourrait mettre des patins pour mieux glisser.
Quand le cheval a froid aux pieds, il marche sur le tapis. Avec le froid, ils peuvent être malades, tousser ou être enrhumés. Le cheval pourrait rentrer à l'écurie où il y a plein de chevaux, il n'aurait plus froid. Et le monsieur pourrait rentrer chez lui.
Kani, 7 ans. Chirurgie des brûlés. France

Me gustan los colores de la foto y me gustaría estar sentada en el trineo y pasearme por encima del hielo.
J'aime les couleurs de la photo et j'aimerais être assise dans le traîneau et me promener sur la glace.
Rocio, 6 ans. Oncologie. Espagne

Le monsieur revient du marché où il a acheté le tapis. Avec son cheval, ils marchent sur la glace. Tous ces traits sur la glace sont des traces de traîneaux laissées par des gens. Ils marchent sur la mer. Ça peut être dangereux car la glace peut se casser et ils tomberaient dans l'eau. Le harnais est très coloré. Le cheval blanc tire un traîneau sur la glace. Le monsieur le tient avec une bride. Ils avancent très lentement pour ne pas briser la glace.
Pimprenelle, 8 ans. Chirurgie des brûlés. France

Un cheval va me tirer et je vais le caresser et je monte au dos du cheval, et je vais brosser sa crinière, je lave le cheval. Après, je pars toute seule vers la montagne en montant sur le cheval jusqu'au village du Père-Noël.
Blandine, 8 ans. Ulis- Ecole. France

Moi je vais aller là-bas et monter sur le traîneau et sur le cheval. J'aurais un bonnet et des moufles et une canne à pêche pour voir si la glace est solide. J'ai envie d'aller là-bas. Je veux regarder sous la glace s'il y a de l'eau et des animaux et peut-être une épave de bateau… Moi je dormirais sur le traîneau.
Ludovic, 9 ans. Ulis-école. Fr

C'est un monde imaginaire. Tout est calme, silencieux. Même le traîneau glisse sur la glace sans un bruit. La reine ne parle pas mais elle est très belle. C'est la reine d'un monde imaginaire sans bruit. Elle se promène sur le lac gelé quelques minutes et repart dans son royaume.
Samakou, 8 ans. Ulis-école. Fr

Il était une fois un homme courageux qui traversait un lac gelé. Dans la tête de l'homme, il pensait que le lac était sans fin. Il n'avait peur de rien il était très courageux, il traversa le lac avec son traineau pour aller chercher des provisions pour l'hiver.
Tristan, 11 ans.
Pédopsychiatrie . France

He elegido esta foto porque me gustan los trineos y los caballos.
J'ai choisi cette photo parce que j'aime les traîneaux et les chevaux. Le sol gelé est magnifique et les couleurs du traîneau contrastent avec la couleur du sol. J'aimerais monter à cheval et traverser le lac ainsi, je me sentirais plus sûre qu'en marchant.
Laura, 11 ans. Oncologie.
Espagne

C'est un jour d'hiver, la température est à moins six. Aniki a confiance en son cheval, il reste toujours avec lui. Tous deux se promènent jusqu'au village pour aller faire des courses.
Aniki est très bien habillé, il espère rencontrer quelqu'un au village, une fille certainement. Ce serait merveilleux de fonder un foyer ! Avec son cheval pour les accompagner…
Kelly, 16 ans, Néphrologie. France ♪

… à l'inquiétude et la prise de risques…

Me gusta el suelo, parece que está roto, también me gusta el pony…
J'aime le sol, on dirait qu'il est cassé, j'aime aussi le poney. Si moi, j'étais en train de marcher sur le lac gelé je crois que j'aurais peur parce que je ne l'ai jamais fait. Je suppose que l'homme se sent sûr parce qu'il l'a déjà fait d'autres fois
Luana, 12 ans. Oncologie .Espagne

No me gusta la foto porque me daría miedo caminar por encima del hielo, pensaría que podría hundirme….
Je n'aime pas la photo parce que j'aurais peur de marcher sur la glace, je penserais que je pourrais me noyer…
Mireia, 10 ans. Oncologie. Espagne

C'est impressionnant de marcher sur la glace. En-dessous, on a l'impression qu'il n'y a rien.
Peut-être qu'il retourne chez lui après le marché ou alors il a déposé ses enfants à l'école.
A mon avis, le monsieur habite dans un petit village perdu,
ça doit être l'enfer de vivre là-bas.
Louis-Marie, 10 ans. Dialyse France ♪

Me da frio en los pies, no, no me gustaría estar ahí caminando sobre el hielo. El hielo cuando se convierte en agua es infinito y me da miedo que se rompa y hundirme en el agua.
Cela me fait froid aux pieds, je n'aimerais pas être là en train de marcher sur la glace. La glace quand elle devient eau est infinie et j'ai peur qu'elle se casse et j'ai peur me noyer dans l'eau.
Marc, 13 ans**.** Pédiatrie. Espagne

El lago helado parece un mosaico de pequeños trozos de cristal de color azul y blanco.
Como el hielo se rompa, el hombre y su caballo acabarán congelados.
Le lac gelé ressemble à une mosaïque de petits morceaux de verre de couleur bleue et blanc. Si la glace se rompt, l'homme et son cheval finiront congelés.
Nuria, 13 ans. Hématologie. Espagne

C'est une personne avec son cheval qui traverse l'eau glacée. Ils évitent le milieu, parce que c'est plus fragile. Ils passent sur le côté qui est moins fragile.
Damien, 16 ans. IME .France

Kelly, 16 ans:*Tell it all -Dis lui tout-* Pat Metheny Group. « *Je trouve cette musique joyeuse, elle fait voir la vie du bon côté, elle fait penser aux vacances.* »
Mohamed, 12 ans *: Xöömij*, musique traditionnelle de Mongolie à deux voix, une grave, l'autre aiguë.
Liliane 15 ans : musique du film « Apocalypse now » *La chevauchée des Walkyries* de R.Wagner.
Awa, 9 ans *: Caresse sur l'océan*, Les choristes, Bruno Coulais.

A la recherche de solutions…

C'est un homme qui traverse la glace avec un traineau tiré par un cheval. Ils vont passer l'hiver dans un autre pays. Ils vont hiberner.
Dimitri, 18 ans. IME. France

La glace se brise. Le cheval blanc et son traîneau glissent, sans que le cavalier n'ait eu le temps de faire quoi que ce soit. Le cavalier glisse à son tour mais s'accroche à un bloc de glace et parvient à se libérer.
Liliane, 15 ans. Néphrologie. France ♪

Un jour, un monsieur revenait de chercher divers matériaux, mais il n'a rien trouvé. Ainsi donc, il revint chez lui sans rien. Sa femme attendait à la maison et quand le monsieur revint, sa femme devint triste. Demain il fera jour.
Jordi, 12 ans. Psychiatrie. Espagne

Le monsieur revient du marché où il a acheté le tapis. Avec son cheval, ils marchent sur la glace. Tous ces traits sur la glace sont des traces de traîneaux laissées par des gens. Ils marchent sur la mer. Ça peut être dangereux car la glace peut se casser et ils tomberaient dans l'eau. Le harnais est très coloré. Le cheval blanc tire un traîneau sur la glace. Le monsieur le tient avec une bride. Ils avancent très lentement pour ne pas briser la glace. Je rêve d'être sur le traîneau à dormir et à regarder le paysage et à la fin le guide me donne le cheval.
Victoire, 12 ans. Neuropédiatrie. France

Le monsieur marche sur un nuage.
Moi aussi j'aimerais marcher sur les nuages.
Le cheval est marrant car il sourit.
Il avance sur la glace et suit le traineau.
Je rêverais qu'il joue avec moi.
Le monsieur marche dans le ciel.
Moi aussi j'aimerais aller tout là-haut.
Le monsieur marche sur la glace.
Moi aussi j'aimerais glisser sur un nuage.
Je regarderais en bas et je verrais le soleil.
Le monsieur marche sur un nuage
dans le ciel avec le traineau
Il fait comme le père Noël.
Moi aussi j'aimerais m'envoler tout là-bas.
Louis, 11 ans. Ecole expérimentale. France

Esta imagen me recuerda a un espejo roto, como cuando una bruja maléfica se mira al espejo y éste se rompe.
Cette image me rappelle un miroir cassé, comme quand une sorcière maléfique se regarde dans le miroir et que celui-ci se casse Cette image me rappelle un miroir cassé, comme lorsqu' une sorcière maléfique se regarde dans le miroir et que celui-ci se casse.
Les traits de la sorcière sont restés dans le miroir cassé, les traits aussi sont cassés.
Le monsieur œil, celui qui voit tout et celui qui guide le visage vers le miroir,
Le magnifique nez blanc lourd, et une longue chevelure blanche qui tient compagnie à l' œil qui s'ennuie.,
Et, enfin, une grande bouche rouge avec des dents jaunes qui cachent quelque chose à l'intérieur et sont poussées par le nez blanc.
C'est ce que je vois moi, mais pour beaucoup c'est une simple image d'un monsieur et d'un cheval sur la glace.
Sois comme moi, laisse voler ton imagination !
Marta, 12 ans. Hématologie. Espagne

La fonte des glaces
La glace c'est quoi ? La neige et l'eau se transforment en glace. Tout le monde peut marcher sur la glace ; elle est solide ; elle ne craque pas. Les gens ne vont pas tomber.
Les animaux polaires font ce qu'ils veulent : les ours blancs nagent dans l'eau, les pingouins marchent sur la banquise, les phoques jouent et glissent parfois, ils mangent des poissons.
Un monsieur voyage avec son cheval qui tire un traineau, il apporte un cadeau dans les villages, un tapis volant. Alors des danseurs glissent, des artistes jouent un rôle dans un numéro, ils utilisent des effets spéciaux : la lumière suit les patineurs, les spectateurs rêvent pendant la durée du spectacle.
Mais attention : à ne pas faire fondre la glace, avec notre pollution. Les animaux sont en danger et sans eau et sans glace la planète meurt.
Henry-Joël, 18 ans. Ecole expérimentale. France

Pablo, 11 ans : Les Quatre saisons en fa mineur. A .Vivaldi
Louis-Marie, 10 ans .Début du générique du film Spectre
« Il n'y a qu'une voix. Je l'aime trop. Il y a un fond triste qui va très bien avec mon texte »

Personne n'aimait Tomi ; il passait ses journées chez lui, tout seul à s'apitoyer sur son sort. Un jour, il en eut marre d'être celui qui souffre le plus ; alors, il partit sur la route. Il se dit qu'il avait bien fait de partir.
Il aperçut un poney, un poney tout seul, glacé, mort de peur et attaché à un arbre...
Tomi le détacha mais en s'avançant un peu, il vit un traîneau attaché derrière lui. Il fit connaissance avec l'animal puis repartit sur la route, à deux cette fois. Tomi le surnomma Eclair. Eclair et Tomi avancèrent pour traverser le lac glacé mais la glace se fendit et plein de morceaux s'éparpillèrent.
Tomi eut peur pour son poney. Il sauta dans l'eau glacée pour sauver son copain. Il le récupéra et arriva sur la berge.
En se remettant de ses émotions, il aperçut une maison et une écurie pour au moins dix chevaux. Il arriva devant l'écurie. Il vit une ponette, il la surnomma Tache.
Il crut alors qu'il y avait quelqu'un dans la maison mais... personne !
La maison regorgeait de souvenirs. Il alla dans la chambre, pleine d'habits, tous à sa taille, et il remarqua un mot sur le buffet :
« A celui qui trouvera cette maison et ce poney : tout sera à lui !»
Tomi adopta cette maison et ses objets de valeur ; tous les trois vécurent ensemble très heureux.
Louane,10 ans.
Pédiatrie. France

Mais parfois on n'en trouve pas !..

Soy Álvaro, tengo 35 años, voy a una aldea que las casas están hechas con nieve…
Je suis Alvaro, j'ai 35 ans, je vais dans un village où les maisons sont faites avec de la neige, j'y vais car il n'y a plus de nourriture dans mon village. Elle était très bonne et maintenant elle s'est achevée. Dans le village où je vais il y a de la nourriture, c'est très loin, et je dois y aller par ce fleuve gelé. Je remarque que la glace va se rompre dans quelques semaines, elle est presque cassée, le sol est en train de bouger et je peux tomber et rester gelé dans l'eau. Comme je porte beaucoup de poids cela signifierait que j'irais jusqu'au fond du fleuve, tout se casserait et moi je me congèlerais dans la glace et je mourrais, et si je n'arrive pas chez moi dans une semaine, je ne pourrai pas donner à manger ni à ma famille, ni à mes amis, ni à tous les gens et aux enfants du village.
Alvaro, 9 ans. Hématologie. Espagne

Il était une fois une vendeuse de tapis mongole qui s'appelait Sarantuyaa. Elle allait de ville en ville avec son cheval qui tirait un traineau sur lequel elle rangeait ses tapis. Elle tissait, puis vendait ce qu'elle avait tissé. Elle avait voyagé partout dans le monde et elle était très réputée pour ses tapis. Mais Sarantuyaa rêvait beaucoup. Son plus grand rêve était de s'envoler. C'est pour cela qu'un jour elle partit pour le pôle Nord avec l'espoir de pouvoir s'envoler dans le grand vide grâce aux vents du nord. Une fois arrivée sur la banquise, Sarantuyaa ne parvint pas à s'envoler et se rendit compte qu'elle avait tout laissé pour une fantaisie. C'est alors que la glace se brisa sous ses pieds. Elle se laissa tomber dans l'eau très froide. Elle avait tout fait pour réaliser un rêve impossible….
Anna, 12 ans. Pédopsychiatrie. France

Ens hem d'afanyar. El gel s'està trencant i caurem a dintre.
Nos tenemos que apresurar. Se está rompiendo el hielo y caeremos dentro.
Nous devons nous dépêcher. La glace est en train de se rompre et nous y tomberons dedans. Moi, Mahu, je vais avec mon cheval à l'autre village. Nous allons chercher de la nourriture. Mais les villages sont séparés par un grand lac, qui depuis que j'ai l'usage de la raison, a toujours été gelé. Sans le vouloir, je regarde le soleil. Je vois comment ses rayons de lumière perforent lentement la glace. J'entends hennir mon cheval. Je vois comment la plate-forme sur laquelle il s'appuie, se rompt, je vois comment il tombe.
Mon cheval… Je veux l'aider, mais moi aussi je m'enfonce dans l'eau Je ne peux pas nager. Mes vêtements se sont mouillés et pèsent beaucoup. Je m'enfonce. Je vois comme mon corps est en train de se noyer dans l'obscurité et je laisse le ciel bleu au-dessus de moi. Je ferme les yeux. Quand je les rouvre je vois une lumière aveuglante comme le soleil. Et c'est ainsi. Je regarde encore le soleil. Nous devons nous dépêcher. La glace est en train de se rompre et nous tomberons dedans.
Joan, 17 ans. Hématologie. Espagne

Est-ce un cauchemar ? Non, on est bien réveillé. On peut lire notre texte , en discuter avec quelqu'un qui vous écoute . Et puis, pour le donner au journal « Si on rêvait » il faut qu'il soit propre . Connaissez vous une épreuve plus inscrite dans le réel que de chasser les erreurs d'orthographe ? Mais alors , pas tout seul , avec les copains ou l'enseignante, sinon , ce serait pire qu'un cauchemar pour beaucoup de rêveurs !!

L'Hermione

© Francis Latreille

C'est un gros bateau avec des fils et des voiles. J'aime les petits bateaux mais pas les gros parce que je peux tomber des gros bateaux.
Ali, 3 ans ½. Chirurgie des brûlés. France

Toute la Terre a été inondée car une pluie torrentielle est tombée pendant deux ans. Tristan est devenu capitaine d'un bateau. Avec son équipage, il voyage sur les mers pendant deux ans. Puis, la pluie s'arrête et la Terre réapparait. Le capitaine et ses amis peuvent enfin retourner au sol.
Léo, 8 ans. Pédopsychiatrie. France

He estado esperando a que llegasen las personas y que se suban en mi…
J'ai attendu que les personnes arrivent et montent à mon bord.
Et 15 personnes sont montées pour faire un voyage très long qui allait durer de nombreux mois ou des années, moi je crois que cela pourrait durer deux ans. Ce sera un voyage pour faire le tour du monde.
Gabriel, 8 ans. Hématologie. Espagne

Madisone,12 ans; *Wrecking Ball.* Miley Cirus

Elle me plaît cette photo car j'ai l'impression qu'on construit quelque chose, avec des outils.
On dirait qu'ils construisent le bateau.
Esteban, 9 ans. CMI handicapés moteurs. France

Une fois, je suis monté dans un bateau. On a fait un tour. J'étais content d'être dessus. C'était la première fois. Il y avait une cabine à l'intérieur pour conduire. Il n'y avait pas de voiles comme celui-là. Il marchait avec un moteur.
J'aimerais monter sur celui-là parce que ça me fait penser aux pirates ; c'est la bagarre avec les canons…
Baptiste, 12 ans. CMI handicapés moteurs. France

Je rêve de "Pirates des Caraïbes".
Hissez les voiles !
Sortez les canons !
On va piller ces fils de riches, mon frère, et après on sera riche !
Samy, 12 ans ½. Neuropédiatrie. France

Le bateau
Je m'appelle Gaëtan et j'ai un bateau. Mon père me l'a acheté et m'a dit : « Réalise ton rêve, pars faire le tour du monde ». Je l'ai remercié. Papa me répondit alors : « Tu as vingt jours pour le faire avant que le bateau ne soit cassé. »
Je suis parti faire le tour du monde. Un, deux, trois, dix, quinze et dix-huit jours. Il ne me restait plus que deux jours et déjà, la coque de mon bateau me faisait pencher. Je réunis mon équipe et leur dit : « Les gars, le bateau penche, il va falloir trouver une ile pour le réparer ». Je trouvai une ile avec des bidons de rhum, de la nourriture et une vieille carcasse de bateau. Je réparai mon bateau et même s'il continuait à pencher, je pouvais encore naviguer. Je repris la route et je pus finir mon tour du monde et battre même le record du tour du monde en bateau.
Gaëtan, 14 ans. EGPA. France

C'est comme une odeur de sel qui survole mes narines.
C'est comme un souffle qui effleure mon visage.
C'est comme une brise qui pénètre mon âme.
C'est comme un soupçon de soleil qui égaye mon sourire.
C'est comme un voyage passionnant et craintif.
C'est comme les vagues qui touchent un bateau.
C'est comme une larme qui tombe dans la mer.
C'est comme des nuages qui disparaissent.
C'est comme un monde inexploré.
C'est comme un rêve qui devient réalité.
C'est comme un secret révélé.
C'est comme un enfant souriant.
C'est comme la veille de Noël.
C'est comme des ficelles qui s'emmêlent.
C'est comme une histoire qui démarre.
C'est comme la vie qu'on prépare.
Marlène, 15 ans. Pédiatrie. France

J'irais sur un grand bateau, sur un vieux gréement comme à l'époque des pirates. J'aimerais faire le tour du monde en passant dans tous les grands ports et visiter quelques pays.
Je partirais du port de La Rochelle comme un capitaine des pirates avec son équipage qui, s'en irait à l'aventure, visiter les volcans et différents beaux paysages dans le monde entier et je m'arrêterais aussi dans les îles de l'Océanie pour faire de l'humanitaire, en Australie, Nouvelle-Zélande, les îles Fidji, les Samoa, les Tonga ainsi qu'au Vanuatu, en remontant jusqu'au Japon voir les gratte-ciels et visiter les grandes villes, puis traverser les Etats-Unis en m'arrêtant sur la côte Ouest , au Parc National de Yellowstone et visiter les plus grandes villes du pays. Je finirais par l'Afrique en la contournant pour rentrer en Angleterre. Une fois accompli, ce rêve de voyager dans le monde en m'inspirant de James Cook, un bon navigateur, j'aurais enfin réalisé mon plus beau rêve…
Quentin, 17 ans. Pédiatrie générale, France

« Cap sur île » crie le capitaine barbu.
Ces drôles d'aventuriers plient la grande voile, c'est difficile le vent souffle si fort.
Le gouvernail sert à modifier la direction ... « A babord toute ! » hurlent- ils.
Arrivés sur l'île, après une longue balade dans le labyrinthe, ils découvrent stupéfaits le trésor des sirènes sous la glace.
A Clermont : Texte collectif : Johan, 13 ans**, Yoann,** 13 ans**, Mathis,** 10 ans. Pédopsychiatrie.Fr.

A Bonneuil : Louis, Antonin, Corentin, Henri-Joêl, Evan, Matthias, écrivent une nouvelle :
La tempête mystérieuse
que vous retrouverez sur le site

Ce n'est pas tellement le texte en lui-même mais toutes les interactions entre les élèves qui rendent ce moment exceptionnel et si rare dans notre structure. Les élèves s'écoutent, se répondent, dialoguent ... et ils y prennent tellement de plaisir. Ils ont eu envie d'illustrer le texte et ont fait de magnifiques dessins. Isabelle .

MoMatisme VanGogh-New York

© Gérard Planchenault

Les étoiles
Jaunes comme le soleil
Quand la lune luit
Elles apparaissent la nuit
Elles m'émerveillent

Si brillantes et sublimes
Je pourrais les contempler
Jusqu'au lever du jour
En leur donnant tellement d'amour
Grâce à elles mon cœur s'anime

Dans la nuit noire de jais
Elles s'illuminent
Je les aime depuis gamine
D'elles je ne me suis pas lassée

J'ai appris à les chérir
Je ne me passerais pas d'elles
Dans mes yeux elles étincellent
Avec elles j'ai tant de souvenirs
Julie, 14 ans. Pédopsychiatrie. France

Ils sont beaux les nuages
qui se transforment en vagues.
Brittany, 8 ans. Néphrologie. France

Un monsieur regarde une tour. Il trouve que c'est joli, bien fait. Après il regarde un autre tableau.
Anis, 7 ans. Réanimation des brûlés. France

Un peintre fait une peinture. Il réalise un tableau, c'est un peu comme une vague dans l'eau mais c'est un ciel avec plein de petits soleils parce que le jour va se lever dans le village.
Ruffin, 11 ans. Ulis-école. France

J'imagine un village illuminé par la lumière du ciel qui ressemble à des vagues.
C'est magnifique toutes ces vagues, comme des fleurs d'eau, du bleu azur au beige jaune.
Fatoumata, 11 ans. Dialyse. France

J'aime bien ce tableau, ça me fait penser à l'univers. L'ombre, en bas à gauche, me fait penser à un manoir. J'aimerais voler dans l'espace-temps, décrocher les étoiles et marcher sur la lune
Shanel, 13 ans. EGPA. France

Un monsieur dessine un royaume, un château et des tourbillons dans le ciel, des maisons et du blé pour les chevaux.
Eiji, 7 ans. Neuropédiatrie. France

Dans le ciel bougent et tournent les lumières et les nuages. Le monsieur regarde les maisons. On dirait des cabanes en bois avec des gens à l'intérieur qui regardent le monsieur. Ils se disent bonjour. Le monsieur veut rentrer dans la maison sans fenêtre car il ne veut pas que les gens le regardent.
Fatimatou, 8 ans. Néphrologie. France

C'était un beau matin d'été. Jean Marc se leva gaiment. Il alla prendre son pain tout chaud puis, au lieu d'aller faire sa petite marche, il prit son tableau.
Il commença à peindre : il fit un mélange de couleurs magnifiques, un ciel parfait mais il rajouta un donjon sombre, noir, rempli de haine. En finissant son donjon, il aperçut dans son ciel un tourbillon qui le fit entrer dans son tableau. Il découvrit le village qu'il avait peint puis vit au loin son château. Il vit aussi une méchante reine qu'il n'avait pas dessinée. Il partit à sa rencontre. Une fois arrivé, il demanda à la voir. Il commença à lui dire qu'il voudrait rentrer chez lui. Elle accepta à condition qu'il ne revienne jamais et qu'il la laissa tranquille. Mais elle eut un doute : la méchante reine se transforma en princesse et demanda à Jean Marc de la prendre avec lui. Il accepta et l'emmena dans la vraie vie. Ils se sont rapprochés et sont devenus les meilleurs amis du monde.
Louane, 10 ans. Pédiatrie. France

Je regardais ce tableau si beau. Je passais cinq minutes devant, il me fascinait. Soudain, je fus transporté dans le tableau. Dedans tout était beau, tout le monde s'aimait, il n'y avait aucune guerre, aucun problème, tout le monde était heureux, tout le monde vivait dans la joie et la bonne humeur. Au bout de quelques instants, je fus ramené sur Terre. Il y avait sans cesse des guerres, des gens malheureux…
Triste monde.
Marine, 14 ans. Pédopsychiatrie. France

Je vois un petit village. Un homme regarde le tableau. Le tableau est une peinture. Dans le petit village, il y a une église et plein de petites maisons et des collines. Je vois une grande montagne qui ressemble à un château.
Julien, 15 ans. IME France

Les étoiles et le village
Les étoiles brillent et c'est la nuit.
Dans le village, il y a des maisons
et de l'autre côté les montagnes.
Ça me fait penser à une flamme noire
et dans le ciel à une vague.
La lune brille dans la nuit noire.
Il y a des lumières dans le village.
Le village brille dans l'obscurité et on dort à la belle étoile.
On regarde le ciel où il y a plein de couleurs
comme de la magie dans la nuit.
Evan, 18 ans. Ecole expérimentale. France

C'est magnifique. Ça fait rêver.
Le grand truc noir, on dirait un château.
On dirait qu'il y a du vent. C'est la tempête,
un ouragan.
Paul, 24 ans. CMI France

A chacun sa musique…avec Cécile

Madisone 12 ans, est une habituée du service de chirurgie des brûlés. Elle travaille avec Hélène qui suit sa scolarité . « L'arbre aux lions » et la « course aux poneys » sont devenus récits …puis textes. Mais aujourd'hui mardi, elle attend Cécile, pour rêver non plus avec des mots, mais avec des sons, un tempo, dans un univers nouveau : la musique.
Pour ce nouveau départ , elle choisit deux autres photos où le bleu prédomine. Une recherche sur son propre téléphone la conduit à se décider pour « *Rappelle-toi de tous ces je t'aime* » du groupe MA2X.

Cécile quitte Madisone pour retrouver la « battle » des chevaux , « *la musique vivante* » , « *pleine d' énergie qui court comme les poneys* » avec des musiques de Schubert et Saint- Saens choisies par la chambre voisine, p.15.

Course de poneys Shetland

© Andrew Maccaren

Les enfants font la course sur des poneys. Des gens assis les prennent en photo. Ce sont les papas et les mamans. Ils vont mettre les photos dans un petit tableau s'il n'y en a qu'une seule et dans un grand tableau s'il y en a plusieurs. Ils accrocheront un cadre dans la chambre, un cadre dans l'autre chambre, un cadre dans les toilettes et un dans le salon.
Anes, 3 ans. Réanimation des brûlés. France

Je cours comme un poney et je suis le plus rapide. Rayan ne tombe pas et court plus vite que les autres.
Rayan, 7 ans. Ulis-école. France

Il était une fois des filles et des garçons qui étaient dans la même école.
Un jour, alors qu'ils étaient en compétition, un jeune garçon tomba de son cheval. Son amie s'arrêta aussitôt, descendit de son cheval, elle le souleva pour le secourir et demanda au juge de la compétition d'arrêter cette course et de la reporter au 14 février, ce qui fut fait. Et, ça tombe bien, c'est le jour de mon anniversaire !!!
Pranavy, 8 ans. Chirurgie viscérale, France ♪

Le vtt qui va très vite .
Les combinaisons des cavaliers m'ont fait penser à des combinaisons de coureurs de vtt. Voilà pourquoi je parle de VTT. Moi, ça me fait penser que je suis cascadeur de vtt cross et que je saute très haut avec le vtt ! Et que je gagne la course et je vais très vite avec le vtt !
Naël, 8 ans ½. Institut d'éducation motrice. France
.

Je rêve que je suis allé au Japon pour faire du cheval blanc. Moi j'ai aimé faire du cheval. Mais il y a un petit garçon qui fait du cheval avec moi, c'est le Petit Prince. Alors j'ai imaginé que la petite fille du dessin animé « Le Petit Prince » était une vraie petite fille. C'était très bien, surtout parce que j'ai vu la petite fille et qu'en plus elle était amoureuse de moi et elle m'a fait 3 bisous sur la joue.
Yanis, 9 ans. Institut d'éducation motrice. France

Je rêve qu'il y a des chevaux qui courent sur l'herbe… Ils font une course. Je regarde la course
Barthélémy, 9 ans. Centre Rééducation. France

Je suis le dresseur des poneys. J'adore quand ils gagnent. C'est grâce à moi qu'ils sont forts.
Steeve, 10 ans, Ulis- école. France

Je rêve de gagner, de battre les autres, d'emporter la course. Je remporterais une médaille. Mes parents seraient fiers. Je serais heureuse.
Léa, 9 ans ½. Réanimation des brûlés. France

Je fais la course et si gagne, j'irai faire un championnat ou la coupe du monde.
J'irai au Sénégal et je porterai la veste du champion.
Habibata, 10 ans. Institut Education Motrice. Fr

C'est une course avec des chevaux. Les enfants essaient de gagner. Le champion aura une coupe ou une médaille. Sa famille sera fière.
Madisone, 12 ans. Chirurgie des brûlés. France

Moi aussi, je voudrais faire la course avec des garçons qui aiment les poneys.
Moi aussi, je voudrais les taper à petits coups sur le ventre pour qu'ils avancent.
Moi aussi, je voudrais gagner et avoir une médaille.
- « Cours, galope ! Tu dois gagner ! »
- « Je dois y arriver ! »
- « Je suis derrière. Je vais perdre ! »
- « Il faut que je dépasse les autres ! »
- « Je suis troisième. Je dois être premier. »
- « J'ai peur de perdre ! »

Youssef, 11 ans. Dialyse. France

Des enfants font du cheval sur France 3. J'aimerais passer à la télé. Je veux gagner la course. Je veux que les spectateurs m'applaudissent. J'aimerais gagner beaucoup d'argent pour ma famille et mes amis.
Kilany, 11 ans. Institut Education Motrice. France

C'est la première fois que je monte sur un poney. On ne va pas vite. Mais j'aimerais apprendre à aller vite sans que personne ne m'aide.
Loïc, 14 ans. Institut d'Education Motrice. France

Les chevaux courent. Il y a deux chevaux blancs. J'aimerais faire la course sur un cheval blanc et gagner. J'aurais mis une casquette blanche et une veste verte et rouge comme le drapeau du Portugal. Il y a aussi deux chevaux noirs. Ils se ressemblent.
Kévin, 11 ans. Institut Education Motrice. France

He esperado mucho tiempo para que llegase ese día. Y mis compañeros también esperaban ese día
J'ai attendu longtemps qu'arrive ce jour. Et mes camarades aussi attendaient ce jour.
Alisson, 11 ans. Hématologie. Espagne

Je fais une course avec d'autres enfants. Une fois la course terminée, je suis allée me promener avec mon cheval Mistral. Tout d'un coup, dans la forêt, je vois un énorme serpent. Mon cheval a peur. Je le calme et je parle au serpent car je sais parler aux animaux. J'ai compris que le serpent ne voulait pas me mordre. Il voulait juste passer entre les pieds de mon cheval. A la fin de la promenade, j'explique à mon cheval ce qui s'était passé car il était toujours un peu inquiet. Ensuite, je suis rentrée tranquillement chez moi et j'ai tout raconté à mes parents.
Mariam, 11 ans. Institut Education Motrice. Fr

Annabeth veut faire du cheval mais ses parents ont peur car sa mère s'était cassé une jambe lors d'une course de cheval il y a longtemps. En cachette, Annabeth rencontre régulièrement un cheval dans la forêt et apprend à monter. Elle fait tant de progrès que quelqu'un reconnaît un jour son talent et l'invite à faire partie de son club. ♪
Félix, 11 ans. Hématologie. France.

J'ai vu un spectacle de chevaux au château de Murol un château-fort situé près des Monts du Sancy et ça m'a bien plu. J'aimerais monter les chevaux devant le public. J'aimerais sauter par-dessus les barrières.
Cédric, 12 ans. CMI handicapés moteurs. France

Mon voisin a des chevaux qu'il avait amenés dans mon pré chez moi.
J'aimerais faire une course de poneys ,j'en ai déjà vues. C'était super bien.
Arthur, 17 ans. CMI handicapés moteurs. France

Je suis déjà monté sur un poney. J'ai eu peur de tomber. J'avais un casque sur la tête. Je tenais tout seul. J'ai fait fait un câlin au poney Je me suis couché sur son dos. Il allait vite.
Je tapais avec le pied pour le faire avancer. Il était noir. Il s'appelait Coluche.
J'en ai fait 3 fois dans mon centre d'avant.
Julien, 18 ans. CMI.handicapés moteurs . France

« Everybody Needs Somebody To Love » Rock'n Roll des Blues Brother's *." Cette musique est comme une présentation de course. Ça lance bien la « battle » de chevaux. »*
Félix, 11 ans *« Numb » Meteora* de Linkin Park
Pranavy, 8 ans. *Trio pour violon, piano et violoncelle* de Schubert .*« Elle est bien cette musique, parce qu'elle est vivante ».*

L'arbre aux lions

© Caters

Les lions ont tourné autour de l'arbre et ils sont montés tout en haut. Moi aussi je monte dans les arbres. Je n'ai pas peur, je ne tombe pas. J'aime bien
Sony, 3 ans ½. Réanimation des brûlés. France

Ces animaux sont des lionnes. Ce sont les femelles des lions. Elles vivent en Afrique. Elles sont plus souvent à la chasse. Ils vivent dans la savane. Ils sont carnivores.
Joakim, 6 ans. Pédiatrie. France. Lire p 21

Mon rêve, c'est de faire un safari photo et de prendre des photos de lions puis de les toucher, de jouer avec eux et de devenir docteur des animaux et de construire un zoo
Mattias, 9 ans. Ulis- Ecole. France

Je rêve que je suis près de ce baobab et qu'un bébé lion me saute dessus. Ça ne me fait pas peur, je suis plutôt heureux parce que j'aime les bébés animaux.
Rachid, 9 ans ½. IEM. France

Je suis là-bas avec eux dans l'arbre en train de les caresser. Le lion se réveille et me fait peur et toutes les lionnes partent car le lion s'est réveillé. Un singe est venu se battre avec le lion pour que je reste avec les lionnes.
Laura,10 ans. Ulis- Ecole. France

Ça se passe en Afrique. L'arbre est grand et très beau devant un paysage magnifique.
Ilaan, 8 ans ½. Gastro-entérologie. France

Je rêve d'être dans la savane, de soigner les lions et les lionnes, de dormir à la belle étoile avec eux.
Naila, 9 ans. Neuropédiatrie. France ♪

Il fait très chaud en Afrique ; les lions, en meute vont sous un arbre. L'un d'eux y monte tout en haut et les autres le suivent. « Ah ! Mais qu'est-ce qu'on est bien dans l'arbre ! »
Ibrahim, 10 ans. Chirurgie des brûlés. France ♪

Non, je n'ai jamais vu de lions dans un arbre, ni de troncs qui se touchent et se séparent sauf à Montreuil dans le parc avec la classe mais sur celui-là il n'y avait pas de lions.
Je crois que les lions voulaient dormir loin des serpents ou des chasseurs.
Sofiane, 10 ans ½. Néphrologie. France

C'est beau parce qu'i y a des animaux dans l'arbre. Je n'ai pas envie d'aller là-bas. J'ai peur de tomber de l'arbre.
Elodie, 11 ans. Ulis. Ecole. France

Dans la savane des lions qui montaient sur les arbres jouent à qui pourra monter au plus haut de l'arbre. Un lion a réussi à monter tout en haut.
Vincent, 11 ans. Neuropédiatrie. France

Ils prennent des forces car après il faudra aller chasser pour pouvoir manger le soir. Le lion tue, puis il mange.
Amadou, 12 ans. Hématologie. France ♪

C'est rigolo les lions qui montent sur l'arbre. D'habitude ça ne monte pas sur les arbres, les lions. L'arbre n'a pas l'air solide il a un tout petit tronc. C'est rigolo les fruits qui pendouillent dans l'arbre. Les lions font la sieste ; ils sont tranquilles ; ils peuvent repérer des animaux, voir s'ils ont des ennemis qui rentrent sur leur territoire et se protéger des prédateurs…
Jonathan, 12 ans. CMI. handicapés moteurs. France

Le lion grimpe dans l'arbre pour dormir sur le tronc et dans les feuilles. Il mange de la viande. Je rêve de l'Afrique.
Maximilien, 20 ans. Ecole expérimentale. France

Les lionnes sont extraordinaires, perchées dans le baobab. On dirait que les branches et les feuilles ont été dessinées. Mon grand-père m'a ramené un fruit de baobab d'Afrique. C'est acide et amer.
Rayan, 14 ans ½. Néphrologie. France

Un jour, il y avait un arbre, mais pas n'importe quel arbre !
C'était un arbre dont les fruits étaient uniques au monde. Ils permettent aux animaux d'avoir une énergie incroyable. Tous les animaux en ont mangé et un jour tous les animaux se mirent à….., écrit en autonomie par Aliya.Texte qui n'a pas pu être achevé interrompu par l'heure de la synthèse et l'entrée des médecins dans la classe . Lire p 21
Aliya, 6 ans. Pédiatrie. France,

Mon rêve, c'est de devenir soigneur, d'aider les animaux
en danger, de surveiller les espèces menacées.
Je suis dans un 4x4 en train d'observer des lions
qui font la sieste dans un acacia. Je profite du soleil
de la savane. A la fin du jour, je rentre tranquillement chez moi
C'était une belle journée.
Dimitri, 11 ans. IEM Institut d'éducation motrice . France

Ils sont ensemble mais chacun de son côté
« Mieux vaut être seul que mal accompagné »
Adame,14 ans.Pédiatrie

Cet arbre est beau
Ces animaux sont sages
Ils sont à la plage
Les nuages sont beaux
La vie est belle!
Le monde est beau !
Ces animaux bricolent l'arbre.
Yanis, 6 ans.Pédiatrie.Fr

Il y a dix lionnes qui dorment. Il y en a qui jouent. Elles sont dans la savane dans un arbre.
Alexis,14 ans. IME. Fr

Je vois des lions. Ils sont en train de dormir dans l'arbre. Il y en a sept qui dorment, les autres regardent l'herbe.
Sarah,16 ans. IME. Fr

Il y a dix lionnes sur l'arbre. Il fait beau. Elles dorment.
Ilias,17 ans. IME. Fr

J'aimerais monter dans les arbres avec eux ; Si on n'est pas méchant avec eux, ils ne nous mangent pas.
J'aimerais m'amuser avec les lions dans l'arbre.
Je leur gratterais le ventre…Et puis après je dormirais avec eux.
Damien, 22 ans. CMI

La maison des lions avec ce paysage, on dirait un dessin. Comme les dessins que je faisais avec les mangas.
Romane,19 ans. CMI. handicapés moteurs .Fr

Beaucoup de lionnes sont en train de dormir sur les branches d'un arbre. Tout à l'heure, il pleuvait et elles ne voulaient pas dormir par terre.
John, 8 ans. Réanimation des brûlés. France

John a été brûlé au bras et ne peut pas écrire. Mais Il a aussi travaillé son rêve avec Christine , professeur d'arts plastiques

Conte de fée : la savane envahie
Il était une fois des lionnes qui habitaient dans la savane. Elles grimpaient dans les arbres. Une jument et un cheval arrivent. Ils sont reine et roi. Le roi dit à la reine : « j'en ai assez que les lionnes de la savane grimpent sur les arbres. Elles n'arrêtent pas de les détruire ».
Tout d'un coup plein d'éléphants arrivent pour détruire toute la savane et la nature. Tout le monde tombe par terre. Le roi dit à tous les éléphants : «Arrêtez ! Stop ! Vous mettez la pagaille dans la savane ». Mais les éléphants n'écoutent pas tellement ils font du bruit.
Tout d'un coup, un grand méchant lion arrive en courant. « Stop ! » dit-il aux éléphants. Les éléphants s'arrêtent et écoutent le grand méchant lion. Le roi demande à tous : « Habitants, pourquoi on ne devient pas tous amis ? «
Ils devinrent amis et vécurent heureux tous ensemble.
Saïda, 6 ans. Chirurgie des brûlés. France

Mon rêve, c'est de monter dans un arbre avec un lion, sa famille et ma famille. Je m'amuserai avec toi mon ami le lion. On se bagarrera pour rigoler.
Steven, 15 ans. EGPA. France

Les animaux restent en groupe comme une famille. Ils chassent ensemble. Ils sont très beaux. Ils sont solidaires. Ils dorment sur un arbre, c'est comme si c'était leur maison.
Loris, 13 ans. IME. France

Il était une fois une fille et un garçon qui s'aventuraient en pleine savane. Seuls, sans adulte. Ils n'avaient pas de parents. Ils avaient été élevés par des lions.
Un après-midi ils décidèrent de jouer à cache-cache avec les lions.
Ils cherchèrent partout les lions mais ne les trouvèrent pas alors ils décidèrent de faire une pause sous un baobab. Puis ils sentirent quelque chose tomber sur leur tête : ils crièrent et s'enfuirent à toute vitesse… Ils n'avaient même pas eu le temps de regarder ce qui était tombé sur leur tête. En fait c'était juste un fruit du baobab qui était tombé sur leur tête et juste au-dessus il y avait les lions perchés sur le baobab. Bonne cachette !!!
Naomi, 11 ans. Hôpital Pédiatrique Rééducation France

Julien approche avec son appareil photo d'un arbre couvert de lions. Quand, tout à coup, les lions se mettent à parler avec un accent des îles.
« Bonjour Humain. Approche-toi ! Nous n'allons pas te manger.
- D'accord, répond Julien.
- Nous t'invitons à un festin ce soir, lui annoncent les lions.
- D'accord, j'en suis ravi ! dit Julien sans hésiter. »
Le soir venu, au festin, devant un feu, Julien fait cuire sa viande de zèbre. Il la mange avec les lions, puis il se couche dans l'herbe à côté d'eux. Les lions étaient contents de s'être fait un nouvel ami.
Eden, 12 ans. Pédopsychiatrie. France

Mi primer safari. Mon premier safari
Je m'étais changé » peigné et j'étais prêt pour mon premier safari. Mes parents auraient cédé après toutes les supplications que je leur ai faites.
J'étais très contente d'être en Afrique. La nature, l'air libre et les animaux. Cela valait la peine de passer dix heures de vol en avion. Nous sommes montés dans la voiture avec l'appareil photo prêt.
J'ai vu deux éléphants en train de boire de l'eau, des kangourous en train de sauter sans arrêt, des hippopotames en train de nager sous l'eau, mais ce qui m'a le plus surpris ce sont les lions qui se reposaient sur un arbre.

Je vous laisse la photo de mon premier safari.
Liam, 12 ans. Hématologie. Espagne

Iba caminando hacia el bosque hasta que me encontré un árbol lleno de leones subidos
Je marchais vers la forêt jusqu'à ce que je rencontre un arbre plein de lions perchés. Il y en avait un certain nombre qui se relaxait mais il y en avait d'autres qui essayaient d'escalader l'arbre. De l'autre côté il y avait des arbres mais sans lions.
Il faisait assez soleil et il y avait peu de nuages.
Patricia, 13 ans. Psychiatrie. Hôpital. de jour Espagne

Un jour je me suis allongé au coin d'un arbre pour m'endormir. Vers seize heures je me suis réveillé et j'ai regardé en haut de l'arbre. J'ai vu plein de tigres. J'étais effrayé. Ils s'approchèrent de moi et ils levèrent la patte. J'ai eu tellement peur que j'ai levé la main. Un des tigres s'approcha encore davantage et toucha mon cœur : il sent mon cœur battre fort et il comprend que je suis gentil. Il dit à tous ses copains tigres que je ne suis pas méchant. De jour en jour, je vais m'habituer à leur caractère et eux au mien. Puis je vais apprendre leur langue ils me proposeront de partir loin découvrir d'autres pays.
Nous allons partout dans le monde. Arrivés en Laponie, ils me disent qu'ils ne sont pas habitués à ce climat glacial.
« Retournons dans la savane ! »
« Mais moi je suis pas habitué à la savane ! »
« Alors pars suivre ton aventure, nous, nous préférons la savane !»
« D'accord, mais j'ai été très heureux de vous connaître. »
Je suis donc reparti et mon aventure a continué. Mais un jour j'ai réalisé que je ne pouvais pas être sans eux, j'ai donc fait demi-tour et, quelle surprise, ils m'attendaient là, au même endroit, perchés dans l'arbre ….
Eux aussi me confient : « Nous ne pouvions pas rester sans toi ».
Et l'histoire s'arrête là.
Christopher, 12 ans. Hôpital Pédiatrique de Rééducation. France

L'histoire se passe en Afrique. Les lions sont couchés pour avoir chaud, la photo me fait rire. Les lions vont chasser, ils regardent s'il y a des animaux. Ils trouvent des girafes et des zèbres. Les lions courent et attrapent les zèbres. Si j'étais un lion, je serais celui tout en haut pour mieux regarder. Je resterai à dormir et je chasserai. Je cours après la viande.
Le lion est couché sur le dos à l'envers.
Corentin, 17 ans. Ecole expérimentale. France

Je rêve d'être dans ce magnifique paysage pour me trouver avec tous ces magnifiques animaux et pouvoir aussi les toucher. Je resterais avec eux et je me promènerais. Je voudrais qu'ils m'écoutent et me comprennent. J'aimerais être avec eux sur leur arbre, qu'ils viennent s'allonger sur moi, qu'ils me lèchent. Je souhaiterais aussi leur parler, leur livrer mes sentiments…Mais j'aimerais les comprendre et savoir ce qu'ils me disent en rugissant. J'aimerais beaucoup qu'ils soient inoffensifs et qu'ils m'aiment bien.
Louis, 15 ans. EGPA. France

Ce jour-là, dans la savane, toutes les lionnes souffraient de la chaleur. Pour trouver de la fraîcheur, elles étaient montées dans l'arbre. Plus elles montaient plus elles étaient fatiguées.
La savane était calme. On n'entendait rien.
Salma, 16 ans**.** Dialyse. France

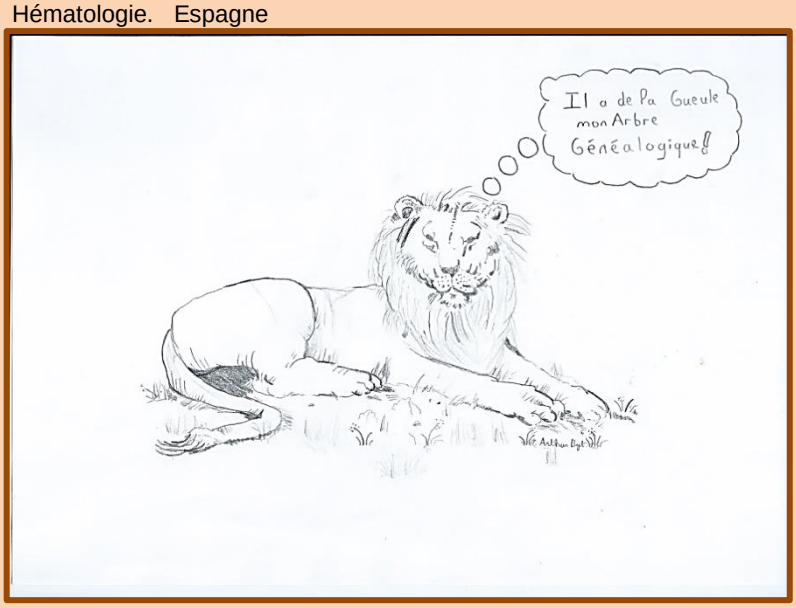
Voici mon arbre, ma famille,
Tout en bas, c'est moi la plus jeune, A gauche, mon frère et ma sœur.
Plus haut, on peut apercevoir maman, papa, tati et tonton. Et pour finir, à la cime, le plus grand, le plus fort, le roi "mon papi". Nous sommes tous unis, tous ensemble, tous liés
Chez nous, en famille dans notre arbre en train de ronronner, Sous un magnifique soleil d'été.
Paola, 13 ans. Pédiatrie. France

Amadou, 12 ans : « *Nature Mystic* » de Bob Marley. *« Cette musique est cool, car les lions s'apprêtent à dormir ».*
Ibrahim, 10 ans . Choisit une musique douce d'Afrique à la harpe africaine kora
Bijan, 12 ans : « *Je pense à toi* » de Amadou et Mariam**.** Il est content, car il a vraiment l'impression d'avoir trouvé la musique qui convient.
Emeric, 6 ans ½.: *« A comme Afrique* », Serge Folie, Claude Chapgier
Naila, 9 ans. musique d'Afrique du Sud *« Daddy is coming* » ; Musique calme, apaisante, pas trop rythmée : « *Les lions font la sieste. C'est chanté en langue locale »*

C’est comme un arbre généalogique

Il était une fois une savane où les humains n’étaient jamais allés. Elle était gouvernée par les lions. Un jour, alors qu’un roi lion était sur le point de rejoindre le ciel, Il demanda que l’on enterre son corps au-dessus d’une graine de baobab. Son vœu fut exaucé. Son corps ne fit plus qu’un avec l’arbre.
On se souviendra du Roi Lion tant que le baobab restera en vie. Depuis, les lions mirent les descendants de la lignée royale dans l’arbre. Ce fut le premier arbre généalogique qui avait été créé.
Les humains l’appelèrent le « lionnier » !!!
Bijan, 12 ans. Chirurgie. France ♪

És com un arbre genealògic, el més gran de la família està dalt de tot
C'est comme un arbre généalogique, le plus âgé de la famille est tout en haut, en train de les surveiller et de s'occuper d'eux. J'ai eu deux enfants, un est resté seul à l'extrémité de la branche droite. L'autre, en revanche a cherché une compagne et a trouvé le bonheur. Ils ont eu six magnifiques lionceaux. Les six petits lions regardent le sol, désirant aller explorer le monde, ce magnifique paysage que l'on voit sur la photo.
L’arbre est maintenant vieux et il est sur le point de se rompre, c'est pourquoi quelqu'un doit laisser l'arbre. Ils décident que les six lionceaux partiront explorer et s'approprier un autre arbre, comme celui-ci pour former leur propre famille ;
Marta, 12 ans Hématologie. Espagne



Arthur,14 ans. Chirurgie. France
Cette photo me fait penser un peu à mon pays d'origine -le Brésil-, j'aimerais bien être à leur place. Cet arbre m'intrigue beaucoup, on dirait que je suis dans la photo en train de me promener dans la savane, et puis d'un coup je m'arrête net, droite, devant ce magnifique arbre avec ces lionnes qui s'y reposent, ça me fait penser à un arbre généalogique avec une famille des plus vieux aux plus jeunes...
Je me souviens au Brésil quand on mangeait des fruits juteux, en fait des fruits exotiques (qui ne viennent pas de France). Je suis dans la savane avec toutes mes sœurs de là- bas et avec toutes les odeurs du Brésil
On se promène, et au loin, on voit un arbre sur lequel on peut facilement grimper, on se rapproche et sans le faire exprès on dessine notre famille dans l'arbre du plus jeune au plus vieux, avec le soleil qui nous éblouit, puis s'en aller, avec l'herbe qui nous caresse les jambes La vue est très belle, il n'y a vraiment pas beaucoup de nuages à l'horizon, mais une magnifique vue Je sais que ça va peut - être vous paraître bête, mais je sens que cet arbre m'inspire confiance, comme si j'avais une chance enfin de retrouver mes sœurs et mes parents de là- bas, de retourner au Brésil pour aller les revoir.
L'herbe est si haute qu'on dirait presque un champ...
Elen, 15 ans. Pédiatrie. France
Elen est adoptée depuis l’âge de 3 ans, originaire du Brésil .

Travailler à l'hôpital

A Vesoul. Pédiatrie+Sapad avec Sylvie

L'urgence...c'est un peu notre quotidien, à nous les enseignants en milieu hospitalier nommés dans les services de pédiatrie générale avec un poste couplé avec le SAPAD. Aujourd'hui , j'ai dû abandonner la réunion de synthèse prévue dans le service pour me rendre dans un collège à l'autre bout du département coordonner un projet d'Assistance Pédagogique A Domicile. Il faut intervenir rapidement. A l'hôpital, le travail aussi s'est accéléré. Les familles de plus en angoissées par le quotidien mettent une pression scolaire importante. Beaucoup plus de "commandes" de travail par les établissements via les établissements numériques de travail (pronote, ENOE ou autres outils du même genre) qui laissent moins d'autonomie dans la conduite de la classe. Je suis souvent frustrée de ne pas pouvoir proposer plus souvent si on rêvait.

Vous avez choisi pour le journal les textes d'Aliya et de Joakim . Celui d'Aliya p.18 n'a pas pu être achevé, interrompu par l'heure de la synthèse et l'arrivée des médecins dans la classe. Le lendemain, Aliya était sortie. Mais j'ai voulu vous faire partager son 1er jet dysorthographique mais tellement créatif. Quand les codes de l'écriture n'inhibent pas…

Injoure il avé un arbre mes pas minporte céle arbre ses tes arbre ses fruits est est unice au monde il pérmete au s'animot davoir une énérjie incroiable …

Les "passages" brefs renouvelés à l'occasion d'hospitalisations de jour pour des examens prévus en externe, permettent de recevoir la mise en ordre orthographique qui convient. L'enseignante que je suis retrouve « ses billes ».

Il est arrivé qu'un jeune homme mette à profit le temps d'attente de la consultation pour écrire son texte sur l'ordi, ce qu'il n'avait pas eu le temps de faire avant sa sortie. Ça tombait bien, l'espace d'attente est voisin de la salle de classe. Les lieux à l'hôpital ont leur importance !

Pour Joakim, c'est vous qui vous êtes étonnés de la teneur ce texte et j'ai confirmé : Joakim est en CP, Son texte est en l'état, sans retouche, pas même orthographique. Je lui ai dit que son maître qu'il aime beaucoup avait bien de la chance d'avoir un élève comme lui. Il était dans le service entre deux cures de chimio. La rencontre avec ce garçon a été extraordinaire. A son âge, il a l'intuition de la langue et tous les mots "pour le dire". Ses parents amoureux des livres sont soucieux de lui offrir une ouverture culturelle.Chaque rendez-vous avec un enfant qu'il soit à l'hôpital ou à domicile permet de tisser des liens où la scolarité prend sa place. Malgré cette course au temps, c'est le plus beau métier du monde.

Sylvie Bleuchot

Nous espérons qu'Aliya et Joakim seront fiers de lire leur texte dans leur journal n°25 et nous n'oublions pas le journal n°15 où étaient publiés cinq poésies de Benoît, 14 ans du Sapad de Vesoul

Je recois aujourd'hui 14 textes de San Pàu qui viennent compléter la contribution espagnole d'une trentaine de textes, la plupart écrits en catalan puis traduits en espagnol, puis en français

A Barcelona. Hospital de Sant Paù: service pédiatrie, oncologie, hématologie avec Maria

Au retour des vacances de Noël, j'ai trouvé à l'hôpital quatre nouveaux élèves, tous atteints de leucémie... Il s'agissait alors de faire connaissance avec chacun, de se mettre en rapport avec son centre éducatif et d'organiser le travail de chaque jour.

En ce moment, j'assume exclusivement la responsabilité éducative de dix élèves, tous de cours différents et de niveaux très divers ; avec les autres élèves, la responsabilité est partagée.

Avec ces nouveaux élèves m'attendait une charge de travail importante, sans oublier les visites à leurs écoles, les diverses réunions, le web, l'association, etc.

Depuis, la semaine est pleine de choses enrichissantes : des conférences aux élèves de l'Université pour les futurs professeurs et le travail quotidien avec des enfants ayant des projets et un appétit de travailler, etc

.

Par ailleurs, "Cuadernos de Pedagogía", revue de référence dans le champ de l'éducation, a publié une interview de moi totalement différente de celles données habituellement. J'en arrive à parler librement et je me risque à dire ce que je pense.

Par ailleurs, tout le monde réclame la version espagnole du web de l'école. Je désire que vous puissiez la lire bientôt.

Et, un fait exceptionnel : la préparation de la fête dans laquelle nous célébrerons 25 ans de l'école !

Nous étrennons
l**www.santpau.cat/escolainfants**

Maria Urmeneta Sanromà

Atelier français- 1996. Atelier européen-1998. Livre- 2005. Journal 1- 2006. Journal 25-2016
Journal 10 bis-espagnol 2008.

Courrier.

Mme Nicole Valérien.

Merci pour votre envoi du dernier journal. C'est toujours émouvant de découvrir les récits des enfants avec la perception toute personnelle que leur suggère les photos. Ce sont des fenêtres qui leur ouvrent les yeux sur le monde, les font sortir de la vie quotidienne en leur permettant de partir à l'aventure. Ces voyages imaginaires sont certainement pour eux un véritablement enrichissement. Bon courage à toute l'équipe du "Si on rêvait ".

Fidèle lectrice de notre journal. Rappelons que Jean Valérien, Inspecteur d'Académie de Paris, a été le soutien essentiel de l'activité de "Si on rêvait".

De Marie-Bé Baranger, ancienne secrétaire de l'association

« Ces textes m'ont enchantée ! Évidemment, les animaux sont toujours une immense source de réactions profondes pour ces gamins coupés de tout. Histoires d'ours incroyables... Et aussi les amours impossibles du lion (c'est extra !)... La loi de la jungle et du monde en général qui suscite des sentiments divers... J'ai bien aimé aussi les textes sur l'enfant et l'école, les réactions absolument opposées devant la photo du volcan... et toutes les autres réalités qui se montrent à l'occasion de l'imaginaire. Bravo aussi pour la dernière page (p. 23) qui explique magnifiquement le travail incroyable - et vraiment impressionnant - de ces professeurs et éducateurs qui se donnent un mal de chien pour arriver à transmettre et réussissent à communiquer avec des êtres tellement amoindris mais bien vivants... C'est très émouvant..

Nous continuerons notre inventaire des situations rencontrées . On connait si peu "les postes hospitaliers" on les oublie souvent , on les remplace.en silence.

De Maxime du Crest, ancien trésorier de l'association

Quelques observations sur la mise en pages du n° 24 de novembre dernier.

Dès la "1ère de couverture", avec les 6 photos de guingois, on sent une nouvelle vie donnée à la mise en page. En plus, le "grammage" de cette page de couverture et de la quatrième de couverture est plus élevé qu'avant. Davantage de couleur, avec des à-plats orange qui stimulent l'attention et l''alternance 2 colonnes, 3 colonnes, de largeurs différentes qui rompt la monotonie.

Page 9: je ne comprends pas l'encart "Musique".

PS : rien à dire sur le fond, car cela me prendrait beaucoup de temps ! Les pages sur "L'enfant au travail au Pakistan" sont impressionnantes. Bon courage pour la suite des évènements,

www.santpau.cat/escolainfants

Ouvrez ce site, vous êtes dans un hôpital de Barcelone . Vous ne connaissez ni le catalan, ni l'espagnol. Qu'importe !! des dizaines de messages vous sont envoyés , dessins, rubriques ! Vous y retrouverez « si on rêvait » et des pages d'histoire européenne que nous avons partagées

Site

si-on-revait.org

Français . Espagne . Roumanie . Moldavie

Photos
Atelier en marche
Publications
Atelier et Association
Partenaires
Evènements
Contacts

Création
Marie Baudry

Si on rêvait…

Adresse postale
Association « Si on rêvait »
Maison des Associations du 6ème
BP 8
60-62, rue Saint-André-des-Arts
75006 Paris

Responsable de la publication
Hélène Voisin
voisin.helene@wanadoo.fr

Coordination photos
Gérard Planchenault
Francis Latreille
Coordination textes
Aline Balassi
Marie-Hélène Hyon
Traductions
Espagnol : Marie-José Viguier-Fellerath. Ainhoa Urmeneta.
Maria Urmeneta Sanromà

Maquette et Mise en page
Aude Ouvrard Nguyen
Marie-Hélène Hyon
Hélène Voisin

Site
si-on-revait.org
Création : Marie Baudry

Responsable de la publication et du site en langue espagnole
Maria Urmeneta Sanromà
Hospital San Paù, Barcelone

Journal déposé au CLEMI
Ministère de l'Education Nationale, Paris, France

Si on rêvait
Association Loi 1901
JO 18 juin 2005
Siren: 483 476 420
CCP. 51 633 22M Paris

Si on rêvait, Paris, Ed. Belin 2005. 52 photos, 190 textes, 336 p.
Préface d'Erik Orsenna, de l'Académie francaise

L'atelier en 2015-2016

L'atelier **« Si on rêvait »**, créé en 1996 à Paris, est devenu européen en 1998.
Il a une histoire : **« des racines et des ailes »**.
Des racines : un protocole signé chaque année, un processus de travail, un réseau d'échanges, des outils de communication, un livre, un journal bi-annuel, un séminaire pour les membres de l'atelier en janvier 2014.
Des ailes : des projets : un site « si-on-revait.org ».
Un trésor : chaque année, 12 photos offertes par des photographes professionnels, 300 textes reçus en moyenne, 2 pays, 21 établissements, 35 enseignants.
Une armature : l'association « **Si on rêvait** », douze personnes : des photographes, des enseignants, des amis, mettant leurs compétences en commun pour gérer l'atelier.

Et des associations partenaires :
A CHACUN SON EVEREST. Christine Janin
l'**AGSAS** (pédagogie-psychanalyse, J.Lévine). Maryse Métra
BIEN-TRAITANCE (Recherche et Formation). D. Rapoport

Remerciements

à la **MAISON DES ASSOCIATIONS** du 6ème qui nous héberge

aux Entreprises Partenaires

FUJIFILM

brother at your side

Central DUPON Images

At your side = à vos côtés

Sommaire

2 Editorial, noms des établissements, des enseignants et des enfants auteurs
3-20 Photos et leurs textes et musiques
21 Echos de l'atelier : Le travail à l'hôpital, témoignages
Courts séjours et domicile : Sylvie Bleuchot
Hémato et oncologie : Maria Urmeneta Sanromà
22 Le numéro 25
23 Le courrier

A chaque type de texte, son caractère :
Récit, en italique
Rappel de la langue maternelle,
en espagnol, en catalan.

Ce journal est publié en espagnol et catalan sous le numéro 25 bis

Traineau sur le lac gelé p.6

Vous connaissez cette sensation de froid qui vous crispe les doigts ? Cette rougeur sur votre nez, ces fissures sur la glace qui vous font penser à celles que vous vous faites subir...
Un endroit simple où vous pouvez respirer, vous retrouver. Libre, voilà le mot que je cherchais ! Cet univers que l'on se crée, cette rancœur qui s'évapore peu à peu, cette lumière qui vous donne le sourire, cette personne qui vous permet d'y croire encore. Une image qui pour vous ne représente peut être qu'un simple traîneau sur un lac gelé mais qui pour moi permet de m'évader.
Un moment où j'essaie de tout oublier. Une image douce et symphonique.
Juste un instant! Pouvoir se dire que j'aime ma vie, qu'elle peut avoir un sens... Un paysage unique, un souvenir qui fait rêver. Une histoire qui semble vraie.
Mais c'est à ce moment- là que j'ouvre les yeux. Je regarde autour de moi. Je suis seule, assise dans mon lit, un mouchoir humide à la main.
Oui, ce n'était qu'un rêve.
Maintenant que je me suis réveillée, je vais oublier et tout recommencer. Une nouvelle tristesse, un nouveau mouchoir, un sommeil fragile et un bonheur éphémère. Peut-être simplement quelques minutes habituelles pour vous?
Mais pour moi, un instant rare est important. Comme le droit à une nouvelle chance.
C'est absurde mais c'est ma vie.
Marlène, 14 ans. Pédiatrie. France

L'arbre aux lions. p.16

Allongée dans la pénombre, Ana essayait de s'endormir. Après s'être retournée maintes et maintes fois dans son lit afin de trouver une position confortable, elle se laissa emporter dans le monde des rêves et de l'imaginaire…
Quelques heures plus tard, son réveil retentit. Une main jaillit de dessous une grande couette pour l'arrêter, puis la petite tête d'Ana sortit timidement. Ana bailla longuement avant de s'étirer et de sortir de son lit.
Ana était une jeune fille de 12 ans au caractère très doux et bienveillant. Malgré les nombreuses épreuves qu'elle avait pu traverser, elle gardait toujours le sourire en se disant que son sourire l'aidait à être plus épanouie.
Après s'être habillée, Ana entreprit d'aller à la cuisine pour déjeuner, mais quand elle ouvrit la porte de sa chambre, elle eut un mouvement de recul. Celle-ci ne donnait plus sur le long couloir de l'appartement, mais sur une grande plaine de verdure où la chaleur était très élevée !
Après un moment d'hésitation, elle décida d'entrer dans ce monde parallèle. Elle avança timidement et se dirigea vers un très grand arbre qui pourrait l'abriter du soleil. A chacun de ses pas, l'herbe craquelait sous ses pieds.
Une fois à l'ombre, elle s'étendit et contempla le ciel et les différentes formes de nuages. C'était étrange de se trouver là.
Après une bonne demi-heure, un bruit sourd la sortit de ses rêveries. Elle se retourna brusquement et aperçut des lionnes dans les hautes herbes qui avançaient dans sa direction ! Très vite, le groupe de lionnes se retrouva en face d'elle. Etonnamment, Ana ne ressentait aucune crainte, elle aurait pourtant dû avoir peur face à des animaux aussi imposants et dangereux ! Les lionnes la saluèrent de la tête avant de monter tranquillement dans l'arbre pour se reposer.
Ana ferma les yeux et sentit qu'elle s'endormait.
A son réveil, le décor autour d'elle avait complètement changé. Elle était de retour dans sa chambre, allongée dans son lit. Elle baissa les yeux sur son oreiller et vit une brindille sur le tissu.
A ce moment-là de nombreuses questions se chevauchèrent dans son esprit. Qu'avait-elle vécu ? Etait-ce un rêve ou bien la réalité ? Les lionnes l'auraient-elles ramenée chez elle ?
Cécile, 15 ans. Hôpital de jour pédopsychiatrie. France

MoMatisme. Van Gogh p .12

Une personne inspecte cette photo, il a l'air très intéressé par ce qu'elle représente pour lui.
Le ciel me fait penser à des aurores boréales vertes, jaunes ou encore entre les deux. En bas du ciel on aperçoit un village et surtout une église. Par-dessus ce village on peut y voir des dunes ou des montagnes qui sombrent dans l'obscurité. Dans le ciel il y a aussi des formes rondes qui ont toutes une taille différente et des couleurs qui s'éclaircissent.
En premier plan on peut y distinguer une grande racine qui ne pousse plus. Le ciel est tout bleu, jaune, un peu de verdure, la couleur bleue est presque de la même couleur que sa chemise. Cette figure entre les aurores boréales a comme une forme de vague. Au-dessous on aperçoit un lever de soleil ou bien le coucher. Ce village est devant les collines, cette photo est intéressante à regarder. On peut se dire que les ronds colorés se rapprochent au fur et à mesure de la vague, la vague est en train de se propager un peu partout dans la pénombre. Les couleurs bleues sont toutes différentes même le bleu de la

chemise est différente. On peut croire que le village a une petite partie, mais si on se déplace on pourra peut être y voir l'autre moitié du village.
Sur cette photo on peut distinguer deux choses : La première on croirait que ce monsieur est sur sa terrasse et regarde l'horizon, le village, les collines et le ciel. La deuxième on peut y voir que le monsieur se fond dans le décor de cette image. Voilà ce que cette image a de représentatif pour lui et pour moi.
Matthias, 21 ans. Ecole expérimentale. France

Course de poneys. p.14

Aujourd'hui, c'est la grande course, il y a beaucoup de monde au centre équestre, je suis très nerveuse. Pour qu'Eclair ne le ressente pas, j'essaie de le cacher. Mon père, ma mère et ma sœur sont venus me souhaiter « bonne chance » pour la course. Julia, une de mes meilleures amies participe aussi à la course. Nous nous serrons la main une dernière fois avant la course. Eclair et moi, nous nous mettons sur la ligne de départ. Julia est juste à côté de moi mais je ne m'occupe pas d'elle. Je préfère rester concentrée sur la course. Ça y est ! C'est la course ! Je mets Eclair au galop. Même si je sais que c'est moi qui le dirige, je sens qu'Eclair prend beaucoup de vitesse et surtout de plaisir, tout comme moi. Je suis à la quatrième position. Julia est en 5ème position. Nous arrivons sur la haie, j'ai peur qu'Eclair n'arrive pas à passer la haie mais j'ai confiance en lui. Je ferme les yeux pour ne pas voir ce qui va se produire. Sans même avoir déclenché mon saut, Eclair le fait ! Lorsque je sens qu'Eclair est passé, ma joie et mon adrénaline sont à leur comble. A présent, je n'ai plus peur. Nous sommes en 2ème position. Martine est devant moi. Eclair galope et prend encore plus de vitesse. La ligne d'arrivée n'est plus qu'à quelques mètres. Nous passons devant Martine mais elle met son cheval au triple galop. Eclair ne va pas se laisser déstabiliser pour autant et continue à prendre de l'avance. Dans les tribunes, tout le monde nous encourage. Nous passons la ligne d'arrivée. Comme nous étions talonnés de très près par Martine, ce sont les caméras qui détermineront celui qui a gagné. Les organisateurs sont en train de visionner les vidéos ; à présent ils délibèrent pour savoir qui sera la gagnante de la course. Les organisateurs votent. L'un d'eux prend le micro et annonce bien fort « la grande gagnante de cette course est… » « Sandra » ! Durant les premières minutes, je reste sans voix ! Mais ma joie ne tarde pas à exploser. Lorsque la joie générale s'est calmée, je n'ai pas pu m'empêcher de remercier mon cheval « Eclair ».
Sandra, 13 ans. EGPA. France

Momatisme .Van Gogh.p.12

Mardi 19 janvier je regarde un tableau, et là je remarque une tache rouge : ça ressemble à du sang donc je décide de mener une enquête avec mon frère qui est inspecteur. Je vais chez lui et je lui raconte l'histoire et il décide de venir avec moi. Mais là, pouf, le tableau a disparu ! Etrange… Mon frère pense que quelqu'un a été tué et que le tueur a repris le tableau. En effet, le tueur en repartant a laissé tomber un papier. Il y avait écrit « Bonjour Monsieur l'Inspecteur, je vois que vous avez un nouveau coéquipier. Il a l'air fort pour deviner les indices, hélas vous me retrouverez jamais ha ! ha ! ha ! » Mon frère pensa « heum ! » il n'a pas tort, tu pourrais devenir inspecteur Mattheo, après tout c'est toi qui a deviné qu'il y avait une tache rouge sur le tableau.
Matthéo : « Oui tu as raison, d'ailleurs regarde sur la feuille il y a des chiffres sûrement une adresse, tu ne crois pas ? »
L'inspecteur Enrique : « Je pense que c'est fait exprès car ce message nous était destiné, nous, et nous seuls pouvons le remarquer. Viens c'est une adresse, on ira ce soir mais d'abord il faut t'équiper, tu vas changer de vêtements et tu auras le droit à une arme aussi ! »
Matthéo : « ok, allons- y, je n'aurais jamais pu penser que j'avais ce don pour être inspecteur ».
L'inspecteur Enrique : « Pourtant tu en as un, alors utilisons le, si on trouve le tueur on trouve la victime ! »
Plus tard dans la soirée vers 20H00 *:*
L'inspecteur Enrique : « T'es prêt Matthéo ? Cette mission déterminera si oui ou non tu deviendras un véritable inspecteur, sors ton arme. »
Matthéo : « Ok je suis prêt Go ! »
Matthéo et Enrique sortent de la voiture, rentrent dans la maison ils cherchent et là ils trouvent le tueur ! Le tueur qui était en train de s'enfuir. Mais en les voyant, il frappe Enrique dans le ventre. Enrique tombe puis se relève.
L'inspecteur Enrique : « Vite vite, Matthéo, rattrape-le ! »
Matthéo : « Pan ! Pan ! c'est fait, je lui ai tiré dans les jambes, il ne s'en sortira pas ! »
Et une semaine plus tard, Matthéo sera nommé Inspecteur, il mènera désormais toutes les enquêtes avec son frère Enrique.
Matthéo, 12 ans
Hôpital Pédiatrique, Rééducation. France